

"Helen W.", performance sous forme d'enquête au Belluard Festival



Yoshiko Kusano

Théâtre: Avez-vous vu "Helen W."? Vertigo / 6 min. / le 25 juin 2019

Dans son spectacle solo aussi malicieux qu'étrange, la comédienne romande Aurore Jecker part à la recherche de sa sosie. Elle documente sa quête avec des photos, pour un spectacle-récit à voir au Belluard Festival.

Ça a débuté comme ça. Coup sur coup, trois personnes différentes abordent la comédienne Aurore Jecker pour lui parler de sa ressemblance extraordinaire avec une certaine Helen. Helen est une Bâloise née à Fribourg qui travaille dans un musée et pratique le skateboard. Sosie? Alter ego idéale? Aurore Jecker décide de la rencontrer. Et c'est ainsi que naît le spectacle "Helen W.". D'un désir.

Pour remonter la trace de sa belle Helen ("On dirait moi en mieux", déclare Aurore Jecker), la comédienne décide de rallier Bâle depuis Fribourg, précisément depuis le site où cette ressemblance lui a été révélée. La suite est cocasse, rocambolesque.

Aurore Jecker opte pour la marche à pied, en plein hiver, armée d'une simple photographie de cette mystérieuse Helen W., qu'elle montre aux personnes croisées dans les rues de Bâle. Aurore Jecker documente sa quête, prend des photos, lesquelles illustrent aujourd'hui "Helen W.", son spectacle-récit avec un diaporama, des captures de smartphone et des images d'archives.

Comédienne-enquêtrice

Aurore Jecker a bien dégotté le portrait de son sosie sur un réseau social, mais elle décide de ne pas la contacter directement. Trop simple. Sa recherche devient quête, la

démarche mue en jeu de pistes et les coïncidences s'accroissent au fil de ses recherches. En voici une: dans sa période rock grunge adolescente, Aurore Jecker aimait secrètement un garçon qui habitait... juste à côté de l'actuel appartement de la maman d'Helen.

Au fur et à mesure du récit de la comédienne, cette poursuite devient exotique, intense, étrange et inquiétante. Est-on face à un délire obsessionnel? L'intérêt de la comédienne pour son double n'est-il pas en train de virer au harcèlement? Et que recherche au fond Aurore Jecker?

On a tous entendu ces histoires de personnes qui se créent des alias sur internet ou tentent de voler l'identité d'autrui. Plus il avance dans son récit, plus le spectacle "Helen W." brouille les cartes. Tout cela est-il bel et bien vrai ou s'agit-il d'un piège, d'une affabulation? Seule certitude, la présence de la comédienne-enquêtrice face à nous et le suspense de cette histoire de double. Aurore Jecker a-t-elle finalement rencontré Helen W.? Pour le meilleur ou pour le pire?

Thierry Sartoretti/ld

"Helen W." de Aurore Jecker. A Fribourg, Festival Belluard les 28 et 29 juin.

Sélection Suisse du Festival d'Avignon, le 10 juillet, Théâtre Gilgamesh Belleville.

Publié le 26 juin 2019 à 14:30 - modifié le 26 juin 2019 à 15:52

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/10534121--helen-w-performance-sous-forme-d-enquete-au-belluard-festival.html>

La comédienne fribourgeoise joue *Helen W*, racontant son enquête pour retrouver son sosie

La quête d'Aurore Jecker

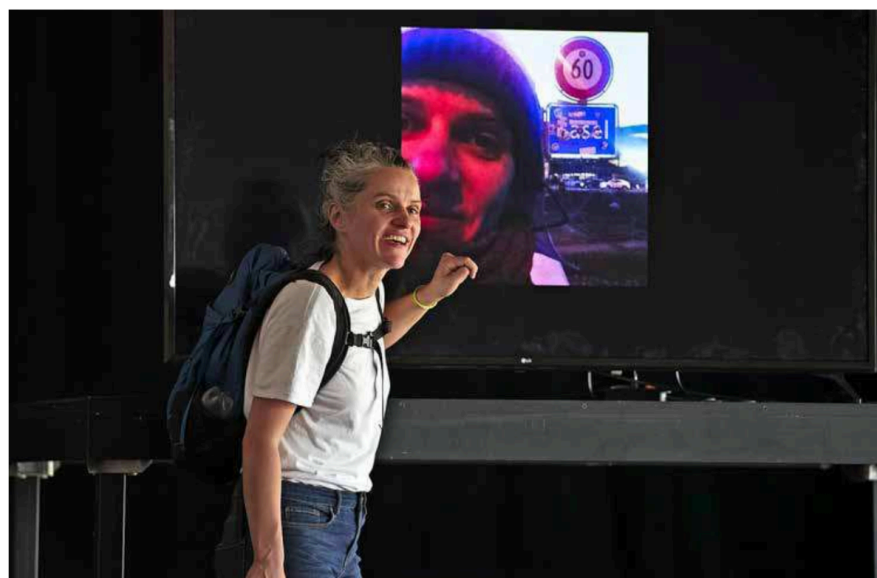
« TAMARA BONGARD

Belluard » Aurore Jecker ressemble à Helen W. Aussi dans la manière. Egalement quand elle s'arrête au milieu d'une phrase, semble se perdre dans ses pensées avant de recommencer à parler. Ce n'est pas Aurore qui le dit, mais bien des inconnus ayant souligné la similitude entre les deux femmes lors du Belluard festival en 2017 et demandant si elle connaissait cette skateboardeuse. Cette question a titillé la curiosité de la comédienne fribourgeoise et lui a donné envie de retrouver son sosie, à l'ancienne, sans utiliser Facebook ou le téléphone. Elle a fait de cette enquête un spectacle, *Helen W*, qu'elle présente ce soir et samedi dans le cadre du Festival Belluard Bolwerk International. Un spectacle qui sera également montré le 10 juillet en ouverture de la Sélection suisse au Festival d'Avignon.

Cette quête, dont des versions plus courtes ont déjà été jouées, se raconte comme une soirée diapos, avec une actrice face au public, commentant les images, tissant des liens entre Helen et sa propre histoire, soulignant un nombre de coïncidences impressionnantes au fil de cette enquête – l'un de ces clins d'œil étant que l'auteur de cet article ait partagé les bancs d'école primaire avec la comédienne.

«Pas d'élitisme»

Ce projet solo racontera beaucoup d'Aurore Jecker. Une certaine simplicité, un naturel, une sincérité, un humour, des doutes, une pensée suivant plusieurs



Aurore Jecker racontant son périple sur les traces d'Helen W. Aldo Ellena

voies en même temps. Des chemins empruntés à pied, car elle aime la randonnée. Dans ce spectacle on retrouvera le rythme des vidéos YouTube, qu'elle apprécie de regarder. Elle cite des noms de youtubeurs connus, rien de snob. «Je n'aime pas l'élitisme», dit la trentenaire. Les jugements de valeur sur les goûts culturels des gens, pas pour elle.

Quand a-t-elle eu la révélation et voulu devenir comé-

dienne? «Jamais», rit-elle. Elle a fait du théâtre à l'école, a toujours été attirée par le social, le sociétal, a travaillé entre autres pour le Centre de contact Suisses-Immigrés à Fribourg. Mais en faire son métier ne semblait pas à l'ordre du jour. «Je n'ai pas la flamme intense, c'est ce qui me fait régulièrement douter», lâche-t-elle. Elle a toutefois commencé une formation à la Manufac-

«J'ai toujours voulu être Suisse allemande»

Aurore Jecker

ture, pour voir. En avançant petit à petit, toujours, comme dans la fabrication de son spectacle, comme dans sa poursuite d'Helen W, où une étape déclenchait la suivante.

Naviguant aux coups de cœur, elle s'est dessinée un joli CV depuis bientôt vingt ans. Au théâtre, elle a notamment travaillé avec les metteurs en scène Ludovic Chazaud (*L'étang, Imaginer les lézards heureux*) Robert

Sandoz (*De mémoire d'estomac*), Julien Schmutz (*Marceau et le Grand Rasant*), Matthias Urban (*La plante verte*), Krystian Lupa (*Salle d'attente*) et K7 Productions (*OVNI*). Ce qui l'incite à choisir un projet plutôt qu'un autre? «Il faut que les personnes soient bienveillantes», répond-elle immédiatement. Évoquant sa collaboration avec le comédien et metteur en scène adepte du renforcement positif Alain Borek – il a donné des conseils avisés pour *Helen W*. «Avec la grève féministe et plusieurs autres expériences, j'ai remarqué que ce développement de la sororité et de la bienveillance apportait de la force à tout le monde», constate-t-elle.

Gérer le vide

Car de la force, il en faut, dans ce métier exigeant, compliqué, fait d'attente entre les projets. C'est toute la difficulté pour la Fribourgeoise: gérer les moments de vide. Actuellement, en parallèle à ses activités théâtrales, elle fait des remplacements dans les écoles primaires vaudoises, en manque d'enseignants. Un lien au concret qui lui plaît.

Elle vit en effet dans le canton de Vaud. Avec un père jurassien, une mère valaisanne et une enfance dans le canton de Fribourg, elle pourrait bien être la Romande parfaite. Sauf qu'elle lâche pendant le spectacle: «J'ai toujours voulu être Suisse allemande». Mais est-ce que tout est vrai dans *Helen W*? «Dès que nous racontons quelque chose sur scène, cela devient une histoire», répond, évasive, Aurore Jecker. »

» Ve, sa 20 h Fribourg
Salle de sport, CO du Belluard.

Im Bollwerk schliesst sich ein Kreis

Die Freiburger Schauspielerin Aurore Jecker zeigt heute und morgen am Internationalen Bollwerkfestival ein Stück, das hier vor zwei Jahren seinen Anfang nahm. Es ist die Geschichte einer Suche nach einer anderen Frau und nach sich selbst.

Carole Schneuwly

FREIBURG Sommer 2017. Eine Frau besucht das Bollwerkfestival und wird mehrmals auf ihre frappante Ähnlichkeit mit einer anderen Frau angesprochen. Sie wird neugierig und macht sich auf eine Suche, die nach Basel, in den Nahen Osten und schliesslich zurück nach Freiburg führt – und die immer mehr zu einer Suche

«Ich wusste selbst nicht, wohin mich diese Arbeit führen würde.»

Aurore Jecker
Schauspielerin

nach sich selbst wird. Diese Geschichte erzählt die Freiburger Schauspielerin Aurore Jecker jetzt am Belluard Bollwerk International, zwei Jahre nach jenen Begegnungen am Festival der Künste. «Helen W.» heisst der skurrile Dia-Abend, es ist der Name der mysteriösen Doppelgängerin.

«Skaten fand ich immer stylish»

Helen W. komme wie sie aus Freiburg, lebe in Basel, arbeite in einem Museum und sei eine leidenschaftliche Skaterin, erfährt Aurore Jecker von den Leuten am Festival. «Skaten, das fand ich immer schon stylish», so Jecker. Sie findet Helen W. im Internet, doch anstatt die unbekannte Frau anzuschreiben oder anzurufen, beschliesst sie, sie auf die altmodische Weise zu suchen. Weil sie gerne wandert, bricht sie zu Fuss nach Basel auf, zeigt dort das Foto von Helen W. auf der Strasse herum und fragt, ob jemand die Frau kenne. Sie bekommt den Tipp, es in einem Skatepark zu versuchen. Dort



Mal witzig, mal nachdenklich erzählt Aurore Jecker anhand von unzähligen Fotos von ihrer Suche nach Helen W.

Bild Aldo Ellena

kennt man Helen W. tatsächlich, und ein junger Mann gibt Aurore Jecker ihre Handynummer. Anrufen will Jecker immer noch nicht, aber im Smartphone-Kontakt der Frau steht eine alte Adresse – in der Stadt Freiburg.

Jecker beschliesst, nach Freiburg zurückzukehren. Sie sucht weiter nach Helen W., gerät aber immer mehr auf Abwege, weil die Suche sie in ihre eigene Vergangenheit führt. Die 38-Jährige, die seit vielen Jahren in Lausanne lebt, erinnert sich an die unerwiderte Ju-

gendliebe zu einem Jungen, der damals in Helens Nachbarschaft wohnte, an die Band, in der sie mit diesem Jungen spielte, an einen Auftritt im Fernsehen, bei dem sie als Fünfjährige in einer Kindersendung sang. Ist es vielleicht gar nicht ihre Mission, Helen zu finden, sondern eher ihre wahre Bestimmung als Rockstar? Soll sie weitersuchen? Nach Helen oder nach sich selbst? Ist Helen nichts anderes als eine bessere Version ihrer selbst? Und was wäre, wenn Aurore in Helens Haut schlüpfen würde?

Mal witzig, mal nachdenklich, nimmt Aurore Jecker die Zuschauerinnen und Zuschauer mit auf ihre von Umwegen und Zufällen geprägte Reise, dokumentiert mit unzähligen Fotos, die sie unterwegs gemacht hat. Es ist das erste Solo-Projekt der Schauspielerin. Sie habe früher nie den Mut gehabt, ein eigenes Projekt auf die Bühne zu bringen, erzählt sie gegenüber den FN. Helen W. habe den Anstoss dazu gegeben. 2018 zeigte sie eine erste Kurzversion bei den Journées Tactactac in Lausanne und er-

hielt eine Förderung im Rahmen des Nachwuchspreises Premio. So stiess auch Anja Dirks, die Direktorin des Bollwerkfestivals, auf das Projekt. «Dass ich jetzt hier spielen darf, ist eine grosse Ehre», sagt Jecker. Sie kenne das Festival seit ihrer Jugend, und hier habe ja auch die Geschichte um Helen W. ihren Anfang genommen. «Es ist, als schliesse sich ein Kreis.» Dazu passt, dass Jecker das Stück in der Turnhalle der OS Belluard aufführen wird – dort, wo sie einst zur Schule ging und wo sie mit ihrer Ju-

gendband aufgetreten ist. Solche Zufälle des Lebens mag die Schauspielerin, und sie spielt auch in ihrem Stück damit. Was ist Zufall, was ist Fügung? Was Realität, was Fiktion? Die Grenzen verschwimmen immer mehr, und genau das ist Aurore Jeckers Absicht: «Ich wusste selbst nie, wohin mich diese Arbeit führen würde, und genau dieses Suchen und Tasten wollte ich zeigen.»

Nach Avignon und Bern

Auch wenn die Suche weitergehen könnte, ist das Projekt für Jecker mit der Uraufführung in Freiburg abgeschlossen. Sie wird das Stück dieses Jahr noch im Rahmen der «Sélection suisse en Avignon» und im Tojo Theater in der Reitschule Bern zeigen.

Aufführungen: Fr., 28. Juni, und Sa., 29. Juni, um 20 Uhr in der Turnhalle der OS Belluard. Auf Französisch mit deutschen Übertiteln.

Mehr zum Festival auf Seite 11.

Zur Person

Leidenschaft für das Theater

Aurore Jecker wurde 1981 geboren und wuchs in Marly, Ependes und Ponthaux auf. Schon während ihrer Zeit an der Orientierungsschule Belluard und am Kollegium St. Michael entdeckte sie ihre Leidenschaft für das Theater. Nach der Matura zog sie zuerst nach Neuenburg und dann nach Lausanne, wo sie heute noch lebt. In Lausanne besuchte sie die Schauspielerschule La Manufacture. Sie ist regelmässig in Theaterproduktionen in der Westschweiz und gelegentlich in Frankreich zu sehen. cs

Freiburger Spital ist ein beliebter Arbeitgeber

FREIBURG Das Freiburger Spital (HFR) erreichte in einem Ranking der beliebtesten Arbeitgeber im Bereich Gesundheit und Medizin den 12. Platz. An der Umfrage des Marktforschungsunternehmens Universum nahmen rund 1000 Studierende der grössten medizinischen Fakultäten der Schweiz teil, schreibt das HFR in einer Mitteilung. Insgesamt wurden 70 Unternehmen bewertet, darunter 30 öffentliche Spitäler sowie private Kliniken und Universitäten. Das HFR gilt gemäss der Umfrage als ein Arbeitgeber mit einem sicheren Arbeitsplatz, Karrierechancen und der Möglichkeit, sich sinnvoll zu engagieren. Für das HFR zeigt das Resultat, dass die Anstrengungen in der Rekrutierung und der Ausbildung Früchte tragen.

Wie es im Communiqué weiter heisst, genieße das HFR einen ausgezeichneten Ruf als Ausbildungsstätte. Freiburg liege da nur knapp hinter den Uni-Spitälern. Der Ruf werde mit der Lancierung des Masterstudiums in Zusammenarbeit mit der Universität im Herbst 2019 noch gestärkt. uh

Das Parkhaus Grenette wird wohl noch lange nicht öffentlich zugänglich

An der Aktionärsversammlung zeigte sich: Die Verantwortlichen sehen in einem möglichen Ausbau des Parkhauses Grenette vor allem Probleme und keine Vorteile.

FREIBURG Das Burgquartier der Stadt Freiburg soll aufgewertet werden. Der Gemeinderat möchte Parkplätze aufheben und sie in Parkhäuser verbannen – beispielsweise ins Parkhaus Grenette. Die Interessengesellschaft (IG) Grenette studiert seit Jahrzehnten an einem Ausbau herum, kommt mit dem Projekt aber nicht voran. Und daran wird sich nicht so schnell etwas ändern, wie Bernard Deschenaux an der Aktionärsversammlung vom Mittwochabend klarmachte. So begann der Präsident des Verwaltungsrats seinen Jahresbericht mit den Worten: «Einige konzentrieren sich etwas zu stark auf unser Parkhaus.» Die Aufgabe der IG sei es, ihre Immobilien zu bewirtschaften und zu vermieten. «Das machen wir, und wir verteilen

unseren Aktionärinnen und Aktionären jedes Jahr Dividenden», so Deschenaux. «Es wäre nicht richtig, dieses sichere Einkommen für ein einziges Projekt zu gefährden.» Darum werde die IG Grenette ihr Parkhaus nur ausbauen, wenn das allen Aktionären etwas bringe. Und darum habe die Interessengesellschaft im Jahr 2018 auch nur Unterhaltsarbeiten getätigt, sonst aber kein Geld investiert.

«Das ist ermüdend»

Deschenaux erinnerte an die Finanzstudie, die er vor einem Jahr vorgestellt hatte. «Diese zeigt für einen Ausbau zu viele Probleme auf, die noch ungelöst sind.» Auf Nachfrage eines Aktionärs nannte Deschenaux die Probleme – und erinnerte zuerst daran, dass die IG Grenette in den Jahren 2005 und 2009 Baugesuche gestellt hatte, die nicht bewilligt wurden. «Das ist ermüdend.» Würde das Parkhaus ausgebaut, benötige die IG dafür unter anderem Land, das der Gemeinde gehöre; «wir müssten Land abtauschen oder kaufen», so De-

schenaux. Zudem müsste eine Zonenänderung vorgenommen werden, und Wald müsste gerodet werden. Problematisch sei auch die Auflage, dass innert einer gewissen Zeit – zwischen dreissig und sechzig Jahren – ein Rückbau möglich sein soll, was die Finanzierung schwieriger mache. Und nicht zuletzt sei auch das Projekt der Gemeinde, beim Kleinparadies-Platz auf Höhe der unteren Alpenstrasse ein unterirdisches Parkhaus zu bauen, eine Konkurrenz für das Grenette-Parkhaus.

Bernard Deschenaux sagte aber auch, dass die IG Grenette offen sei für neue Projekte: «Eine Veränderung muss stattfinden.» So werde die IG zusammen mit dem Kanton nun auf zehn Parkplätzen testen, ob es machbar sei, diese Parkplätze zu teilen: Dass sie tagsüber von der Kantonsverwaltung und abends und an Wochenenden von Quartierbesuchern genutzt werden.

Syndic bedauert

Syndic Thierry Steiert bedauerte gegenüber den FN,

«dass wir als grösste Einzelaktionärin das öffentliche Interesse nicht wahrnehmen können, sondern minorisiert werden». Für die IG seien nur Partikularinteressen ausschlaggebend. Die Stadt hat 28 Prozent der Aktien inne. «So müssen wir uns gezwungenermassen nach anderen, komplizierteren Lösungen umsehen», sagte Steiert und spielte auf das Kleinparadies-Parking an. «Der grosse Vorteil der Grenette ist, dass sie existiert.» Im Burgquartier sei es aus topografischen und denkmal-schützerischen Gründen sehr schwierig, etwas Neues zu bauen. «Ein Ausbau der Grenette ginge viel rascher und könnte im Quartier viel deblockieren», so Steiert.

Neuer Verwaltungsrat

Deschenaux gab auch bekannt, dass die Freiburger Gemeinderätin Andrea Burgener aus dem Verwaltungsrat austrete; dies, um Interessenkonflikte mit ihrem Amt als Baudirektorin zu verhindern. An ihrer Stelle wählte die Versammlung Richard Jordan, den Chefjuristen der Stadt. njb

Kantonspolizei fördert Sicherheit auf den Seen

FREIBURG Die Freiburger Kantonspolizei ruft Schiffsführern, Badegästen sowie Anhängern von Wassersportarten einige Regeln in Erinnerung, um mehr Sicherheit auf den Seen zu gewährleisten. Mit Unterstützung des Amtes für Strassenverkehr und Schifffahrt hat die Seepolizei Freiburg eine Präventionskampagne mit dem Titel «Sicherheit auf unseren Seen» lanciert. Als Teil davon werden drei zweisprachige Kurzfilme auf den sozialen Netzwerken veröffentlicht, um die wesentlichen Verhaltensregeln auf den Seen in Erinnerung zu rufen. Weiter werden Patrouillenkontrollen durchführen und Schwimbern wasserdichte Bojen, die zur Sichtbarkeit beitragen, verteilen. Paddle-Besitzer erhalten Selbstklebeetiketten, um das Brett mit den Kontaktdaten zu kennzeichnen.

Grundsätzlich ermahnt die Kantonspolizei Schwimmer, sichtbar zu sein. Paddler sollen eine Sicherheitsleine verwenden sowie eine Rettungsweste tragen. Schiffsführer sollen auf Alkohol verzichten und an Uferzonen die Geschwindigkeitsbegrenzungen einhalten. vau

On retrouve cette implication personnelle dans *Helen W.*, drôle d'objet imaginé par Aurore Jecker. Dans la salle de gymnastique du Collège du Belluard, la jeune comédienne a raconté, diapos à l'appui, comment elle a marché de Fribourg à Bâle pour retrouver Helen W., employée de musée et skateuse, à laquelle, lui a-t-on dit, elle ressemble étrangement. Le périple, rocambolesque, emmène la pèlerine jusqu'au Liban et passe par une séquence de *l'Ecole des fans*, émission mythique du non moins mythique et disparu Jacques Martin... L'objectif de cette quête qu'elle a menée «à l'ancienne» sans recourir aux technologies? «Adopter la vie stylée de son sosie», vu le peu d'intensité de la sienne, observe Aurore non sans ironie. L'occasion de se poser cette question tout sauf subsidiaire: «Vit-on chacun la vie dont on a rêvé?»

MP Genecand, *Le Temps*, 2.7.19

QUESTIONS D'IDENTITÉ

Il suffit d'un dispositif tout simple, un écran surélevé sur un caisson de gymnastique, une sorte de soirée diapo improvisée, pour poser mine de rien des questions importantes. Aurore Jecker entre dans la salle de sport du CO du Belluard, à Fribourg, en chaussures de marche, short en jean mi-long à ourlets, et un sac de montagne au dos. Pour le look stylé, il faudra repasser, elle assume son côté nature. Son pèlerinage – elle filera la métaphore tout au long du spectacle intitulé *Helen W.* – vise tout de même une forme de quête intérieure, alors que le point de départ était un improbable sosie de l'actrice.

Avec beaucoup d'humour, la Romande (Lausannoise aujourd'hui, elle a grandi à Ependes) mène de Bâle à Fribourg en passant par le Liban son enquête ménageant le suspense et semant des indices. On y croit très volontiers – le genre de l'autofiction aidant –, non sans s'empêcher de penser que l'affaire du sosie n'était peut-être qu'un prétexte.

On ne parviendra pas à démêler le réel de la fiction, mais ce solo sur l'identité s'avère profond quand on gratte sous une construction diablement efficace et un ton de bonne copine sympa.

EH

Elisabeth Haas, *La Liberté*, 2.7.19

Helen W.

Par Mathias Daval



© Yoshiko Kusano

Lorsque plusieurs personnes vous assurent que vous ressemblez étrangement à une certaine Helen W, il y a de quoi vous donner envie de faire la connaissance de votre doppelgänger. Mais Aurore Jecker ne se contente pas d'aller à la rencontre de son double suisse-allemande : profitant d'un temps de désœuvrement estival qui ne demandait qu'à être rempli par un certain sens de l'aventure et de l'improvisation, elle s'embarque dans une pérégrination de plusieurs semaines de Fribourg à Bâle mêlant marche à pied et errance dans des *skate parks* déserts. Sous la forme minimaliste d'une soirée-diapos de 50 minutes, Jecker réussit à mener une enquête sur les contours même de la réalité, qui pourrait bien donner un sens littéral au rimbaldien « je est un autre » : un petit bijou scénique aussi improbable qu'irrésistiblement subtil et drôle.

Mathias Daval, I/O Gazette, 12.07.19

www.iogazette.fr/critiques/breves/2019/helen-w/

« Helen W. », Aurore Jecker en Tintin suisse

CRITIQUE. AVIGNON OFF 19 : « HELEN W » – Aurore Jecker – Sélection Suisse en Avignon – Spectacle donné en One-Shot au 11-Gilgamesh en ouverture de la Sélection Suisse, le 10 juillet 2019 à 12h.

Pour lancer sa quatrième édition dans le OFF et – de plus en plus – dans le Festival, la Sélection Suisse à Avignon nous a offert un spectacle tout à fait succulent et drôle : *Helen W.*

Il y a le tintin Belge qui fait des enquêtes ; dorénavant, il y aura aussi Aurore Jecker, femme Suisse, qui fait ses enquêtes, des enquêtes de survie, des enquêtes pour trouver, notamment son double Helen W, une Suisse-allemande dont on taira le patronyme pour ne pas indisposer la famille, qui, malgré elle, va se trouver mêler à cette recherche du double ; quête qui personnellement m'a toujours intrigué tant j'ai toujours pensé avoir dans le monde un double, un sosie, un autre moi-même avec qui j'aurais voulu bien m'entendre !

Où qu'elle aille, Aurore Jecker est comparée à cette Helen W. Lorsqu'elle parle, lorsqu'elle joue, lorsqu'elle danse... tout le temps... et cette comparaison la pousse à chercher qui et où se trouve cette Helen W... Elle va la chercher de Baal à Fribourg, mais pas en train, ou en faisant appel aux réseaux sociaux, non, « à l'ancienne » c'est à dire en prenant les chemins de traverse à pied (26 heures tout de même soit 8 jours de marche !) pour filer cette belle Helen !

De chemin de Compostelle en skate-park, notre super enquêtrice va essayer de tomber sur ce double introuvable, inventer les pires stratagèmes pour s'en approcher puisque, oui, on l'a vu, Helen W existe !!!

La question que pose ce spectacle est : « qui sommes-nous » ! Sommes-nous sûr d'être nous-mêmes ? cette quête d'une seconde personne qui nous aiderait à vivre parce qu'elle nous ressemblerait, sous-tend toute la démarche subtile d'Aurore Jecker... Il faut la voir, sac au dos, baroudeuse, telle Dora l'exploratrice qui prend tous les risques pour approcher un but improbable et d'une utilité toute psychanalytique !

Helen W est un spectacle d'une drôlerie, d'une subtilité inattendue qui annonce que Aurore Jecker a plus d'un tour dans son sac à dos d'enquêtrice, n'en doutons pas... Allez la voir à Berne (1) du 26 au 29/09/19 pour vous en convaincre !

Emmanuel Serafini

1- Du 26 au 29 septembre 2019 à 20h30 (dimanche à 19h)
Tojo Theater Reitschule Berne, Neubrückstrasse 8, 3001 Berne
<http://www.tojo.ch>

Emmanuel Serafini, Le BruitduOff Tribune, 15.07.19
lebruitduofftribune.com/2019/07/15/helen-w-aurore-jecker-en-tintin-suisse/?fbclid=IwAR37UEhWc_x1eKOBLC9F47L8ApGi5XGnoZ0tjtVBIHfW0973O_LLJLdsIY

Avignon 2019. « Helen W ». Création et jeu d'Aurore Jecker

— Par Michèle Bigot —

Aurore Jecker fait l'ouverture de la SCH en Avignon. Elle nous propose une performance pleine d'humour sur le thème du double. Aurore, l'auteure et interprète, part à la recherche d'une certaine Helen W. qui lui ressemblerait comme une sœur, selon certains, dans les traits et la « manière ». La voilà partie pour une aventure artistique, une enquête, un périple à la recherche d'une identité problématique. Elle suit le chemin de Compostelle de Fribourg à Bâle, profitant du chemin pour collecter une série de photos dans le style « Visages, villages ». Le faux-semblant, le double, les chausse-trapes jalonnent ce parcours, véritable initiation aux mystères de l'identité fictive (ou non). C'est donc pour Aurore l'occasion de faire retour sur son enfance et son adolescence. Son enfance passe par le plateau de Jacques Martin. Se déroule, en images et en paroles, l'histoire d'une comédienne qui brûlait les planches dès son enfance, sans se laisser intimider ni par la caméra ni par le public. Elle débarque tout naturellement en Avignon, qui est à la fois le terme de son parcours et le point de départ d'un nouveau chemin artistique. Sur le mode humoristique, elle soulève sans en avoir l'air de graves questions, témoignant de la pluralité identitaire et culturelle qui habite ses compatriotes. On lui souhaite longue route.

Michèle Bigot, Madinin'Art, 11.07.19

www.madinin-art.net/avignon-2019-helen-w-creation-et-jeu-daurore-jecker/?fbclid=IwAR0X0N9zT0qSnA-eknrf_9FGFGZkQtsTdj8984NbzNgaxYespDHR9_IQsk